

« dessous duquel est un puits, un petit bas à côté, un han-
 « gar fermé au midi par un passage couvert et un petit
 « cloître au midi et à l'occident du grand jardin, une grande
 « et petite cour, un grand et trois petits jardins confinés au
 « nord par la rue de la Vieille-Monnaie, à l'occident par la
 « maison Sain, au midi par les jardins des ci-devant capu-
 « cins, à l'orient par le grand bâtiment formant caserne,
 « dépendant de la masse des ci-devant Ursulines (1).

« La dernière maison, à la suite de l'église des Ursu-
 « lines — toujours sur la rue de la Vieille-Monnaie, est
 « composée d'un bas à cheminée au rez-de-chaussée, et
 « d'un petit bas sur le derrière, servant ci-devant de sacris-
 « tie ; sur cour est un petit jardin.

« Les jardins sont en partie clos de murs, mais clos du
 « côté des ci-devant capucins, et sur la rue de la Vieille-
 « Monnaie par un grand mur de clôture. Les cloîtres, dans
 « le grand jardin, formés de hangars, sont très-bas et en
 « mauvais état, ainsi que le hangar, le long des murs de
 « clôture donnant sur le petit jardin.

26 ventôse an VII (14 mars 1799).

« 1^{er} lot de la ci-devant maison conventuelle des Ursu-
 « lines de la rue de la Vieille-Monnaie.

« Il se confine à l'orient par la place de la Croix-Pâquet; à

M. Onofrio, dans son *Glossaire des patois lyonnais*, dit que *chapelletta* signifie chaumière, hangar, et que en patois dauphinois *chapid* est une sorte de hangar ou d'abri grossier. Le *chapy* ou *chapid*, qui existe dans la cour du n° 20, ne recouvre pas un puits, mais un cabinet de latrines.

(1) Je ne pourrais pas indiquer d'une manière formelle l'emplacement de cette caserne provisoire établie dans le bâtiment des Ursulines.